

mercredi 17 août 2016

La maladie de Lyme : Comment s'en Sortir !

La Maladie de Lyme : La Borréliose de Lyme, une Maladie Invalidante !



Cette fiche est destinée à vous informer sur la maladie de Lyme. Elle ne se substitue pas à une consultation médicale. Elle a pour but de favoriser le dialogue avec votre médecin. N'hésitez pas à lui faire préciser les points qui ne vous paraîtraient pas suffisamment clairs et à demander des informations supplémentaires sur votre cas particulier.

En effet, certaines informations contenues dans cette fiche peuvent ne pas être adaptées à votre cas : il faut se rappeler que chaque patient est particulier.

Seul le médecin peut donner une information individualisée et adaptée.

Les informations rapportées ici sont issues, en partie, de l'Encyclopédie Orphanet Grand Public de mars 2008 –

www.orpha.net/data/patho/Pub/fr/Lyme-FRfrPub12159v01.pdf –

Qu'est-ce que la maladie de Lyme ?

La maladie de Lyme est une maladie infectieuse due à une bactérie (*Borrelia*, dont il existe plusieurs espèces) transmise à l'homme par l'intermédiaire d'une piqûre de tique.

Cette maladie peut toucher plusieurs organes, principalement la peau, les articulations et le système nerveux.

Bien que déjà observée depuis de très nombreuses années en Europe, cette maladie a été décrite en 1975 suite à de nombreux cas d'arthrite (inflammation des articulations) chez des enfants et des adultes dans une ville du Connecticut aux États-Unis (Lyme).

Combien de personnes sont atteintes de la maladie ?

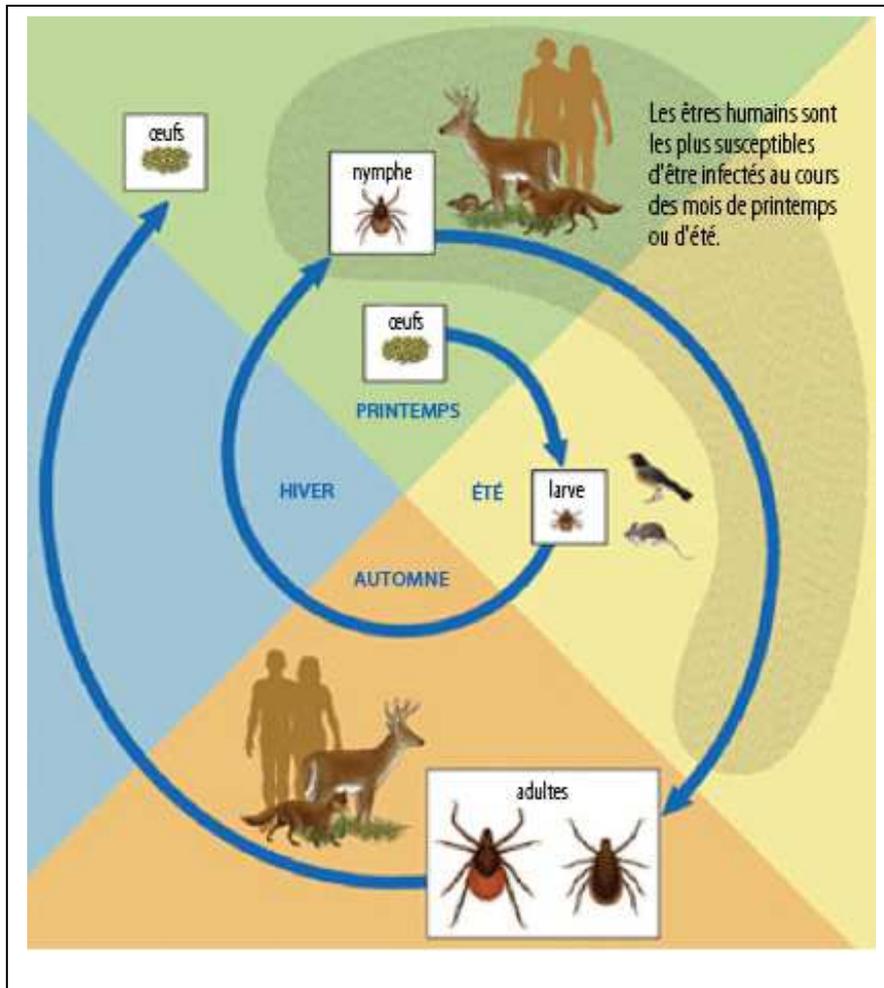
La prévalence (nombre de personnes atteintes dans une population donnée) et l'incidence (nombre de nouveaux cas par an dans une population donnée) sont différentes suivant les régions du monde.

Aux États-Unis, la prévalence se situe entre 1 personne atteinte sur 12.000 et 1 sur 17.000.

En France, l'incidence est mal connue et varie d'une région à l'autre.

L'incidence moyenne serait de l'ordre de 1 nouveau cas et pour 6 000 habitants par an.

Il semblerait toutefois que de nombreux cas ne soient pas diagnostiqués.



**Qui peut en être atteint ?
Est-elle présente partout en France ?**

Cette maladie peut toucher les personnes de tout âge. Cependant, elle atteint préférentiellement les adultes jeunes (travailleurs en forêt, randonneurs, etc.), majoritairement de sexe féminin ! Elle est présente

sur tous les continents, mais elle est plus répandue dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère Nord (de l'Amérique du Nord à la Chine).

En effet, les tiques sont plus nombreuses dans les régions boisées. Elle est présente en Europe et en France et plus particulièrement dans les régions de l'est.

A quoi est-elle due ?

La maladie de Lyme est due à une infection par une bactérie appartenant à la famille des Borrelia.

Borrelia burgdorferi (*B. burgdorferi*) semble actuellement la seule souche aux USA.

En Europe en plus de *B. burgdorferi*, d'autres souches de *Borrelia* peuvent être responsables de la maladie de Lyme avec des symptômes un peu différents (*B. garinii*, *B. afzelii*, *B. spielmanii*, *B. valaisiana*,...). Cette bactérie est transmise à l'homme par l'intermédiaire d'une piqûre de tique infectée.

Le taux de contamination des tiques est variable d'une région à l'autre, et parfois au sein d'une même région, allant de 5 à 35 %, par conséquent une piqûre de tique n'entraîne pas obligatoirement une maladie de Lyme.

Les tiques qui, appartiennent au genre *Ixodes*, se contaminent en parasitant les animaux sauvages et domestiques (elles se nourrissent du

sang de ces animaux) qui sont les principaux réservoirs de cette bactérie : les rongeurs, le gros gibier (cerfs, etc...) et les oiseaux dans une moindre mesure, ainsi que les animaux domestiques (chien, cheval...). La plupart de ces animaux ne développent pas la maladie. La tique ainsi infectée peut donc transmettre la bactérie à l'homme lors d'une piqûre.

Lors de la piqûre, la bactérie se distribue dans la peau puis dans le sang et les tissus. Il faut savoir qu'une personne infectée suite à une piqûre de tique, ne développe pas forcément la maladie.

Par ailleurs, plus la durée de fixation de la tique est longue (en particulier au delà de 24 heures) plus le risque de transmission est grand.

L'homme contracte principalement la maladie du printemps à l'automne, lors de balades en forêt, lorsque les tiques ou les nymphes (jeunes tiques) sont nombreuses.

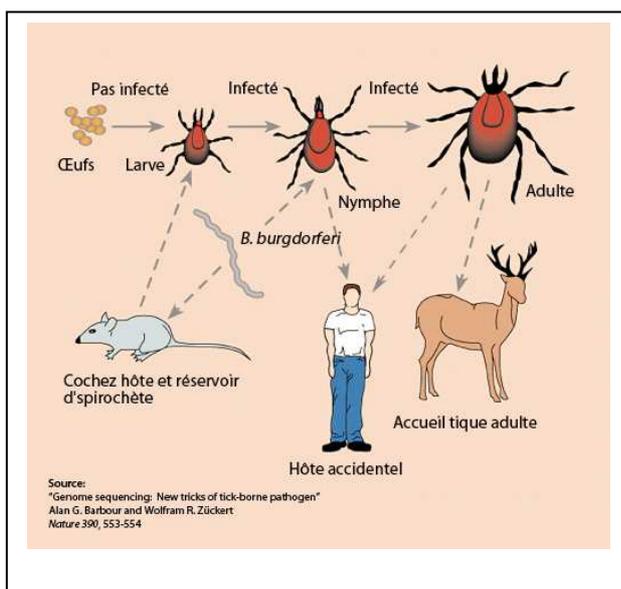
Les Causes Psychobiologiques :

Comme toutes les autres maladies (le Mal a dit"), la maladie de Lyme ne survient pas par hasard ni dans n'importe quel contexte émotionnel.

Selon l'hypothèse qui domine en psychobiologie, l'infection deviendrait symptomatique chez les personnes préalablement bouleversées par un événement en rapport avec le clan familial (le sang) et l'identité (système immunitaire).

Par exemple une mésentente parentale débouchant sur le sentiment de "parasiter" leur relation ou, à l'inverse, d'être parasité par l'entourage. (Selon le Docteur Gira

:<http://www.rentrer.fr/archives/2016/08/15/34155324.html>)



Est-elle contagieuse ?

Non, il n'y a pas de cas de contamination interhumaine.

Quelles en sont les manifestations ?

On distingue trois phases dans l'évolution de la maladie.



La phase primaire

Elle apparaît environ 2 à 32 jours après la piqûre de tique et la principale manifestation est une lésion au niveau de la peau appelée érythème chronique migrant (ou érythème migrant) (Figure 3) qui se situe au niveau de la piqûre de tique.

Il s'agit d'un "halo" rouge qui s'étend lentement de façon centrifuge (du centre vers la périphérie) alors que le centre s'éclaircit.

Son diamètre peut varier de 3 à à plusieurs dizaines de centimètres (en moyenne 15 cm).

Cette rougeur (érythème) n'est pas douloureuse et disparaît spontanément en quelques semaines.

Elle n'est pas toujours présente (dans 30 à 50 % des cas) ou peut passer inaperçue.

Exemple d'érythèmes migrants (<http://www.tiquatac.org>)

D'autres manifestations peuvent être associées à cette rougeur, comme une fièvre modérée, de la fatigue (asthénie), des douleurs musculaires (myalgies) et des maux de tête (dans 25 % des cas environ).

La phase secondaire

Dans un deuxième temps, la bactérie peut disséminer par voie sanguine et entraîner des complications, en l'absence de traitement.

Des manifestations au niveau de la peau (cutanées), des articulations (articulaires), du système nerveux (nerveuses), ou du cœur (cardiaques) peuvent apparaître.

Ces manifestations surviennent quelques jours à quelques semaines après la phase primaire mais sont parfois présentes en même temps que l'érythème chronique migrant.

Cette phase peut guérir spontanément ou évoluer vers la phase suivante.

Il faut savoir que les diverses manifestations décrites ci-dessous ne sont généralement pas toutes présentes chez une même personne.

Les manifestations cutanées

Les manifestations cutanées sont principalement l'érythème chronique migrant multiple qui peut être présent sur tout le corps et évoluer par poussées.

Il s'agit d'une atteinte fréquente aux USA, rare en Europe.

Un lymphocytome cutané bénin peut également survenir à ce stade.

Il s'agit d'une petite lésion saillante de la peau (nodule) de 1 à 2 cm de diamètre et rouge-violacé siégeant principalement sur le lobe de l'oreille (Figure 4), le mamelon, le scrotum.

Les manifestations articulaires

Il s'agit de douleurs au niveau des articulations (arthralgies) ; la douleur peut durer plusieurs jours et toucher une ou plusieurs articulations.

Des inflammations articulaires (arthrites) peuvent également se manifester plus tardivement.

Elles touchent principalement les grosses articulations (genoux, épaules,...) et évoluent par poussées.

Elles peuvent guérir spontanément.

Les manifestations nerveuses

Des signes nerveux peuvent également survenir et ils sont assez variés : maux de tête (céphalées), douleurs le long des trajets des nerfs (névralgies), atteinte des racines des nerfs (radiculite hyperalgique, "radiculite à tiques") qui donne de fortes douleurs qui ne cèdent pas avec les médicaments habituels contre la douleur (antalgiques), paralysie faciale (paralysie des muscles d'une moitié du visage) (Figure 5), méningite lymphocytaire (inflammation des enveloppes du cerveau),

Les manifestations cardiaques

Certaines personnes peuvent également présenter des problèmes cardiaques, essentiellement des troubles du rythme ou de conduction (palpitations, ralentissement du rythme des battements) et plus rarement une inflammation de l'enveloppe du cœur (péricardite) ou une inflammation du muscle cardiaque (myocardite).

Ces manifestations sont intermittentes et guérissent souvent spontanément.

Les manifestations oculaires

Plus rarement, une atteinte des yeux survient et elle peut se caractériser par une inflammation de la conjonctive (conjonctivite), responsable d'une rougeur de l'œil.

Une inflammation de la cornée (kératite) ou une inflammation de l'uvée (uvéite) peuvent également survenir et être à l'origine d'un œil rouge, de douleurs, de larmoiements, d'intolérance à la lumière (photophobie) et d'une possible baisse de vision.

La phase tertiaire

La phase tertiaire ou tardive de la maladie de Lyme correspond à une évolution chronique des symptômes.

Cette situation est moins fréquente, s'observe en l'absence de traitement après quelques mois à quelques années.

Les principales manifestations de cette phase sont cutanées, articulaires et nerveuses.

Les manifestations cutanées

Les manifestations cutanées de la phase tardive de la maladie de Lyme sont caractérisées par l'acrodermite chronique atrophiante, également appelée maladie de Pick-Herxheimer.

Cette maladie apparaît plusieurs années après la contamination et se traduit par une lésion violacée et gonflée qui se situe principalement sur le dos des mains, aux coudes, aux chevilles, aux genoux, ou sur un segment du membre (jambe)...

Il évolue ensuite vers une atrophie cutanée : la peau devient mince et fripée et laisse apercevoir les veines en transparence.

Les manifestations articulaires

Dans la phase tardive, l'arthrite devient chronique et touche principalement les grosses articulations.

Elle occasionne des douleurs durables avec des anomalies à la radiographie.

Les manifestations nerveuses

Elles peuvent donner une atteinte du cerveau (encéphalopathie chronique) avec des troubles psychiatriques ou neurologiques divers.

Quelle est son évolution ?

Comme vu précédemment, l'évolution de la maladie de Lyme peut se faire schématiquement en trois phases.

Cependant, même en l'absence de traitement, elle évolue peu souvent vers la phase tertiaire.

Le pronostic de cette maladie est favorable lorsqu'elle est convenablement traitée.

Le diagnostic

Comment fait-on le diagnostic de la maladie de Lyme ?

En quoi consistent les tests diagnostiques et les examens complémentaires ?

A quoi vont-ils servir ?

Les médecins font le diagnostic après avoir examiné la personne atteinte et grâce à un interrogatoire précis : présence du "halo rouge" (érythème chronique migrant), souvenir d'une piqûre de tique, ...

Ce diagnostic peut être difficile à faire quand il n'y a pas eu l'érythème chronique migrant et que la piqûre de tique est passée inaperçue.

De plus les symptômes de cette maladie sont très variés et peuvent faire penser à de nombreuses autres maladies.

La numération formule sanguine (NFS) ou hémogramme est le plus souvent normale ainsi que la vitesse de sédimentation qui est peu élevée.

La NFS est un examen réalisé par prise de sang qui permet de mesurer le nombre d'éléments de chacune des trois catégories de cellules

sanguines que sont les globules rouges (hématies), les globules blancs (leucocytes) et les plaquettes.

La vitesse de sédimentation est le temps nécessaire aux éléments cellulaires sanguins (globules blancs, globules rouges et plaquettes) pour sédimenter au bas d'une colonne de sang incapable de coaguler (grâce à l'anticoagulant utilisé pour le prélèvement).

C'est un élément d'orientation diagnostique, non spécifique mais simple à réaliser, influencé par le nombre de globules rouges et leur volume, le taux de certaines protéines, la viscosité du sang.

Cette vitesse de sédimentation est élevée dans divers processus inflammatoires.

Afin de préciser le diagnostic, il est possible de réaliser des examens (sérologie de Lyme) pouvant mettre en évidence dans le sang des anticorps montrant une réponse de l'organisme à l'infection bactérienne. Un certain nombre de techniques sont utilisées mais elles ne sont pas standardisées et les résultats sont parfois difficilement interprétables. Le résultat est souvent négatif dans la première phase de la maladie et positif dans les phases secondaires et tertiaires.

Cependant une sérologie positive peut correspondre à une infection ancienne mais non évolutive (c'est-à-dire que la personne a contracté l'infection mais la maladie n'évolue plus).

Par ailleurs, il est possible dans quelques cas que la sérologie soit négative alors même qu'il y a eu infection.

Un examen par PCR (Polymerase Chain Reaction), technique, qui permet de mettre en évidence l'ADN (patrimoine génétique) de la bactérie, peut également être réalisée dans certaines situations.

En cas d'atteinte du système nerveux, la recherche d'anticorps dans le liquide qui entoure le cerveau (liquide céphalo-rachidien) par ponction lombaire peut (dans le bas du dos) aider à poser le diagnostic.

Bernard Christophe, qui travaille depuis longtemps sur la maladie de Lyme, a constaté les échecs des antibiothérapies et observé les déficiences des méthodes officielles de détection de la maladie – en l'occurrence celle de Bio-Mérieux. *"Beaucoup trop de tests français ressortaient comme faussement négatifs"*, explique-t-il.

Il s'est donc tourné vers un test allemand All-Diag de l'entreprise allemande Mikrogen beaucoup plus fiable, mais interdit par les autorités sanitaires françaises qui défendent le Laboratoire Français Bio-Mérieux au détriment de la santé des malades ! Certains malades doivent se déplacer en Allemagne pour faire le test !

Peut-on confondre cette maladie avec d'autres ?

Lesquelles ?

Comment faire la différence ?

Les symptômes de cette maladie sont assez variés ce qui peut rendre le diagnostic difficile.

Les manifestations cutanées présentes lors de la phase primaire ou secondaire peuvent être confondues avec d'autres problèmes tels qu'une mycose (infection de la peau due à un champignon) ou une réaction inflammatoire à une piqûre d'insecte...

La maladie de Lyme peut également être confondue avec d'autres pathologies telles que le lupus, les infections virales, la sclérose en plaques, la fibromyalgie...

Le traitement, la prise en charge, la prévention

Existe-t-il un traitement pour cette pathologie ?

Quels bénéfices attendre du traitement ?

Quels sont les risques du traitement ?

Oui, il existe un traitement curatif de cette maladie qui repose sur la prise d'antibiotiques.

Plus ce traitement antibiotique est administré rapidement, plus il est efficace.

Les doses, ainsi que le type d'antibiotiques sont à adapter au stade et aux manifestations de la maladie.

Dans la phase primaire de la maladie (traitement de l'érythème chronique migrant), le traitement repose sur l'administration d'antibiotiques de la classe des Bêta-lactamines (principalement amoxicilline) ou des cyclines pendant deux à trois semaines.

Ces antibiotiques ont une bonne diffusion dans les tissus ce qui permet d'atteindre les zones infectées, le but étant de faire disparaître les symptômes et de prévenir l'apparition des manifestations tardives.

Dans les phases tardives, les céphalosporines dites de 3ème génération peuvent être utilisées, mais doivent être administrées par voie intraveineuse (patients hospitalisés).

Ils permettent l'atténuation voire la disparition des symptômes.

Ces antibiotiques sont habituellement bien tolérés mais peuvent parfois être à l'origine, dans de rares cas, d'allergies.

Les macrolides ou tétracyclines peuvent également être utilisés, notamment en cas d'allergies aux précédents antibiotiques.

Ils présentent cependant certains effets secondaires :

problèmes digestifs, problèmes de sensibilité accrue au soleil (photosensibilité), interactions médicamenteuses et sont, pour certains, contre-indiqués chez les femmes enceintes et les enfants. Les arthrites chroniques qui ne sont pas soulagées par le traitement antibiotique, peuvent être traitées par synoviorthèse (traitement d'une affection inflammatoire articulaire, à l'aide d'une injection de produit faite dans l'articulation) ou synovectomie (enlèvement chirurgical de la synoviale (membrane qui tapisse l'intérieur des articulations) au niveau des articulations atteintes).

A l'heure actuelle, il existe une certaine "standardisation" au niveau de la prise en charge de cette maladie avec des recommandations qui ont été proposées à la Conférence de Consensus de décembre 2006.

Pour Michel Dogna : La plupart des traitements officiellement proposés sont des antibiotiques et des corticoïdes ; ils sont décevants, inefficaces et même dangereux puisqu'ils ne font que faire retrancher le parasite dans des organes de plus en plus profonds et de plus en plus vitaux sans jamais l'éliminer. (<http://infos-santes.blogspot.fr/2016/06/michel-dogna-un-vrai-traitement-de-la.html>)

Les traitements alternatifs

Sont le renforcement du terrain avec 2 à 5 grammes de chlorure de magnésium par jour dans de l'eau (avec du citron pour cacher le goût) au moment de l'infection, ce qui va stimuler le système immunitaire qui luttera plus facilement contre l'infection (en évitant un régime et boissons sucrées qui eux favorisent les infections.

L'aromathérapie avec les huiles essentielles est aussi une très bonne alternative efficace (voir un aromathérapeute pour les dosages et le choix des huiles essentielles. Un mélange d'huiles essentielles anti-bactériennes sera efficace. Attention les huiles essentielles ne doivent pas être utilisées chez les personnes sujettes à l'épilepsie !).

L'argent colloïdal est aussi une bonne alternative et peut se fabriquer soi-même pour un coût très faible !

Michel Dogna dit qu'il a eu des résultats définitifs avec le MMS (**Minéral Miracle Solution**), voir son article ici : <http://infos-santes.blogspot.fr/2016/06/michel-dogna-un-vrai-traitement-de-la.html>

Ce traitement au Chlorite de sodium est très puissant et doit suivre parfaitement le protocole décrit dans l'article !

Un soutien psychologique est-il souhaitable ?

Dans les cas où la maladie devient chronique, un soutien psychologique peut être utile car cette maladie peut être à l'origine de douleurs permanentes et de symptômes multiples et variés qui peuvent avoir un certain retentissement sur la vie sociale.

De plus, étant souvent difficile à diagnostiquer les personnes atteintes se sentent souvent incomprises.

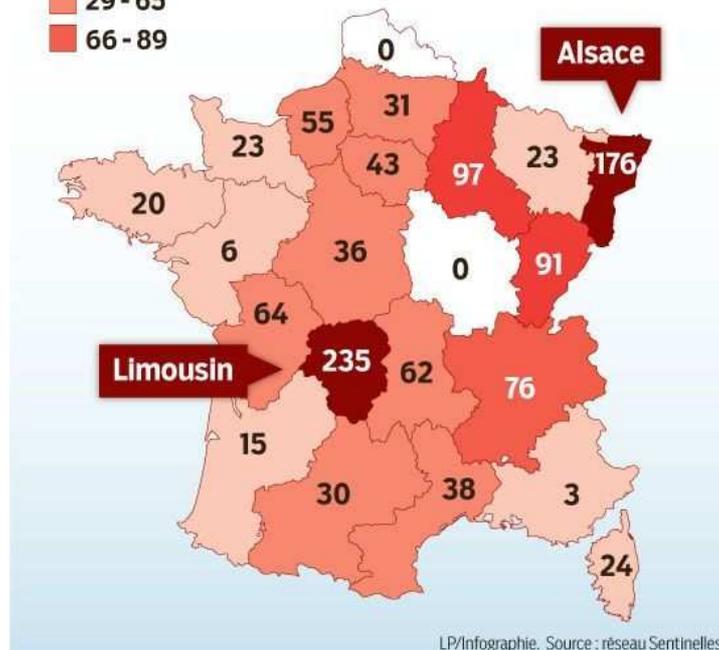
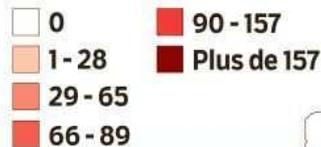
Rechercher les Causes Psychobiologiques qui peuvent avoir déclenché la maladie (le "Mal a dit") !

Comment se faire suivre ?

Dans un service hospitalier de maladies infectieuses, de dermatologie, de rhumatologie, de neurologie ou de médecine interne en fonction des symptômes.

LA RÉPARTITION DE LA MALADIE EN FRANCE

Nombre moyen de cas de maladie de Lyme par an
(pour 100 000 habitants, sur les années 2009 à 2011)



Peut-on prévenir cette maladie ?

Oui, on peut prévenir cette maladie en prenant des précautions dans les zones à risque (zones où les tiques sont présentes).

Ces précautions consistent dans le port de vêtements couvrants au niveau des jambes, des bras et du cou et l'utilisation de produits répulsifs lors de promenades ou de travaux en forêt.

Il est ensuite important de s'inspecter soigneusement à la recherche de tiques afin de les enlever.



L'extraction de la tique doit se faire le plus rapidement possible en la prenant au plus près de la peau grâce à une pince et sans oublier la tête.

Il est ensuite conseillé de désinfecter la zone (les huiles essentielles, comme le Saro, le Citron, la Ravintsara, Tea Tree, Cajepout,..., sont très efficaces. Avoir toujours un flacon à portée de main et frictionner la zone toutes les 2 heures pour neutraliser les bactéries pendant une journée.). Par contre, il est déconseillé d'utiliser de l'éther au moment de l'extraction de la tique.

Par ailleurs, les personnes ayant des animaux domestiques (chats, chiens, chevaux...) peuvent utiliser en prévention des poudres anti-tiques afin de traiter ces animaux et leur environnement.

En cas de piqûre de tique, il n'est pas nécessaire de donner un traitement antibiotique en prévention (antibiothérapie prophylactique) car, comme énoncé précédemment, toutes les tiques ne sont infectées par la bactérie et une personne piquée par une tique infectée ne développe pas forcément la maladie.

Par contre, une antibiothérapie prophylactique peut être recommandée aux femmes enceintes.

En effet, si la maladie survient chez une femme enceinte au cours de la grossesse, le risque d'une infection du fœtus ne peut pas être exclu.

Un vaccin a été mis au point aux États-Unis, mais il est d'une efficacité relative et n'est actif que sur l'espèce *Borrelia burgdorferi*.

Il n'est plus commercialisé à l'heure actuelle.

Ce vaccin n'est pas utilisé en Europe où plusieurs espèces différentes de *Borrelia* sont présentes.

Vivre avec : Quelles sont les conséquences de la maladie sur la vie familiale, professionnelle, sociale, scolaire, sportive ?

La maladie de Lyme, lorsqu'elle est diagnostiquée précocement et traitée, guérit rapidement et n'a donc pas ou peu de retentissement sur la vie des personnes atteintes.

En revanche, si le diagnostic n'est pas fait rapidement et que la maladie devient chronique, le retentissement sur la vie peut être plus important ; les conséquences sont variables en fonction du stade et de la sévérité des symptômes. Les manifestations neurologiques, articulaires, cardiaques peuvent être très handicapantes.

De plus, en raison de la difficulté de diagnostic de cette maladie, les personnes atteintes souffrent souvent d'une non reconnaissance de leur maladie par le système de santé et d'une incompréhension de la part de leurs proches.

Cependant, même au stade tardif de la maladie, le traitement permet habituellement l'amélioration ou la disparition des symptômes.

En savoir plus : Comment entrer en relation avec d'autres personnes atteintes de la même maladie ou pour obtenir plus d'information sur la maladie ?

En contactant les associations de malades consacrées à cette maladie. Voir sur Internet !

Vous trouverez leurs coordonnées en appelant Maladies Rares Info Services au 0 810 63 19 20 (Numéro azur, prix d'un appel local) ou sur le site Orphanet (www.orphanet.fr).

Les Alternatives aux traitements classiques :

On peut citer les traitements habituels naturels contre les infections comme l'Argent colloïdale ou les Huiles essentielles (Voir un aromathérapeute), le MMS (Voir plus haut).

Le complexe Tic Tox aux huiles essentielles composé spécialement contre la maladie de Lyme a été interdit par Big Pharma !

Le scandale du Tic Tox : un remède efficace aux huiles essentielles contre la Maladie de Lyme interdit !



Coup monté doublé d'une rare incompetence, l'AFSSAPS a décidé de suspendre le seul produit efficace dans la maladie de Lyme, ou borréliose, infection transmise par une piqûre de tique.

Non seulement la vente du Tic Tox du laboratoire Nutrivital est interdite, mais aussi sa fabrication.

Justification officielle : le Tic Tox ne bénéficie pas d'une autorisation de mise sur le marché (AMM) délivré par l'AFSSAPS.

Quand chaque jour nous apprenons les effets délétères des médicaments bénéficiant de l'estampille réglementaire AMM, on se demande comment un tel argument peut encore avoir du poids.

Pour le Tic Tox – et il est commercialisé depuis une quinzaine d'année – **il n'y a jamais eu aucun accident, ni même incident, à déplorer. Bien au contraire !**

Pour autant, les autorités remettent en cause son bénéfice. CHERCHEZ L'ERREUR !!!

https://www.youtube.com/watch?v=7MYDM5_SqTE

Une neurotoxicité exagérée

Mais surtout, depuis quand faut-il une AMM pour un produit naturel composé d'huiles essentielles ?

L'AFSSAP a trouvé une faille : Le flacon de 15 ml de Tic TOx contient 0,3ml d'huile essentielle de sauge officinale dont la vente est réservée aux pharmaciens.

Pourtant, la commercialisation du Tic Tox repose sur des connaissances sérieuses : Bernard Christophe, le gérant de Nutrivital, est docteur en pharmacie, spécialisé en phyto-aromathérapie depuis quarante ans.

Concernant la neurotoxicité de la Thuyone contenue dans l'HE de sauge, plusieurs spécialistes comme Pierre Franchomme estiment que le niveau contenu dans le TicTox se trouve en dessous des normes considérées comme toxiques.

Un déni systématique

Mais le scandale va beaucoup plus loin.

Cette opération de démantèlement du laboratoire Nutrivital s'inscrit dans une démarche visant à supprimer une approche alternative de la borréliose.

Bernard Christophe travaille depuis longtemps sur la maladie de Lyme.

Il a constaté les échecs des antibiothérapies et observé les déficiences des méthodes officielles de détection de la maladie – en l'occurrence celle de Bio-Mérieux. "*Beaucoup trop de tests français ressortaient comme faussement négatifs*", explique-t-il.

Il s'est donc tourné vers un test allemand.

Comme par hasard, l'Agence régionale de santé (ARS) vient d'ordonner la fermeture pour un mois du laboratoire strasbourgeois du Dr Schaller : celui-ci propose depuis 2007 le test All-Diag de l'entreprise allemande Mikrogen.

Remontant le fil de cette maladie pernicieuse, Bernard Christophe a aussi alerté les autorités sur une contamination sanguine possible : de nombreuses borrelies enkystées dans les cellules sanguines peuvent ainsi contaminer de nouvelles personnes.

En réponse à tous ces signaux d'alarme...c'est le silence radio. Exaspéré par le déni officiel, et pour qu'enfin une véritable discussion s'ouvre sur cette maladie, il finit par porter plainte pour "*non-assistance à personne en danger*", à l'encontre de l'ordre des médecins, et du laboratoire.

Fait significatif, la réponse n'est pas venue du procureur, mais de l'AFSSAPS. Les scandales n'y font rien. Les autorités françaises continuent de soutenir la médecine des intérêts financiers plutôt que celle qui privilégie une véritable notion de santé publique. La liberté de se soigner est tombée bien bas.

- Source : Article extrait de Principes de Santé, mars 2012, n° 43

Voir articles complémentaires ici :

<http://changera.blogspot.fr/2014/05/la-maladie-de-lyme-lettre-au-ministre.html>

<http://infos-santes.blogspot.fr/2016/06/michel-dogna-un-vrai-traitement-de-la.html>

Source : Infos Santé Autrement : <http://infos-santes.blogspot.fr/>